

Le " Toronto Free Hospital " peut recevoir en tout 65 patients. Le coût de son installation fut de \$48,000. Des plans sont actuellement dressés pour la construction d'une annexe au prix de \$26,000.

136 patients y furent traités depuis une année, et de nombreuses améliorations furent obtenues, chez plusieurs d'entre eux.

Les dons perçus des collectivités et des particuliers en faveur de l'œuvre, pendant la période de douze mois se terminant en septembre 1905, s'élevèrent au chiffre de \$17,648. Le secrétaire accuse un surplus en caisse (\$2,880.35.).

Cette institution est, comme nous l'avons dit, le complément de l'œuvre antituberculeuse de la province d'Ontario.

Lors de la réunion de l'Association Médicale Britannique, à Toronto, en août dernier, Sir William Broadhurst (1), alors en visite à l'institution, déclara que l'armement antituberculeux de nos voisins, était supérieur à celui de beaucoup d'autres pays, plus âgés cependant dans cette voie de réforme. Et il n'est pas sans intérêt de constater, comme le faisait remarquer l'éminent spécialiste, qu'en Europe, où des sanatoriums existent depuis trois-quarts de siècle, on manque généralement d'institutions semblables au " Toronto Free Hospital," et spécialement destinées à recevoir et à soigner les phtisiques rendus aux périodes ultimes de leur maladie.

Pratiques, ils le sont plus que nous, nos amis d'Ontario. Depuis dix ans déjà, ils sont entrés dans cette voie de réforme, si enviable; il ont réalisé chez eux ces théories nombreuses, que nous n'avons cessé de caresser jusqu'aujourd'hui.

Nous avons donc beaucoup à faire. Efforçons-nous de copier ceux qui nous ont devancés dans la lutte.

Ce que d'autres ont obtenu, nous l'obtiendrons.

(1) Sir Wm Broadbent est le fondateur du " New King Sanatorium à Londres.